

**Christian Michel**

## **Les cadres ovales en France au XVIIIe siècle**

Article. Source : Revue de l'Art

**Christian Michel, "Les cadres ovales en France au XVIIIe siècle", dans Revue de l'Art, année 1987, volume 76, numéro 1 pp. 51 - 52.**

### **Extrait de l'article**

La vue du Salon de 1765 par Gabriel de Saint-Aubin met en évidence l'abondance relative de peintures ovales exposées et les différents types de cadres utilisés. Les portraits, suspendus sur la paroi de gauche, sont pour la plupart entourés de bordures apparemment simples, surmontées de guirlandes, de rubans ou de couronnes. En revanche les dessus de portes exposés sur le mur du fond (comme les *Attributs des Sciences, des Arts et de la Musique* de Chardin ou les allégories de Lagrenée peints pour Choisy) sont insérés dans des cadres rectangulaires à écoinçons, au décor, semble-t-il, plus élaboré.

Ces deux types de cadres répondent aux rôles différents des tableaux ovales dans les décorations des appartements. L'utilisation de tableaux ovales dans le décor de pièces d'apparat remonte en France à l'École de Fontainebleau. Ces tableaux sont encadrés dans des boiseries (comme les dessus de portes ovales de Le Sueur au Cabinet des Muses de l'Hôtel de Lambert), ou dans des décors en stuc, comme à Versailles dans la Galerie des Glaces. Au début du XVIIIe siècle on emploie peu volontiers la forme ovale, trop régulière, dans le décor des appartements. Elle paraît réservée surtout aux dessus de portes, de trumeaux ou de panneaux rendus plus étroits par des pilastres montant jusqu'à la corniche de la pièce ; c'est un des seuls cas où J.-F. Blondel présente des toiles de forme ovale et c'est la solution employée notamment dans le cabinet du rez-de-

chaussée du Château de Bercy. Pour compenser la simplicité et la régularité de la forme ovale le cadre est alors systématiquement orné de volutes, entouré de guirlandes, surmonté d'un cartouche ou d'un mascarón et souvent complété, par en dessous, d'un autre cartouche. Un dessin d'Oppenord, conservé à l'École des Beaux-Arts montre à quel point le tableau est subordonné au cadre et finalement au décor sculpté de la pièce.

[Lire la suite \(Persée\)](#)